

Le parcours de Mohammed Mechkour (38 ans), étudiant en journalisme à l'Université de Fribourg d'origine marocaine et fraîchement naturalisé est assez peu commun. Après avoir quitté son pays d'origine par soif de découvertes et un crochet par les Pays-Bas, Mohammed est tombé amoureux d'une Suissesse, puis de la Suisse tout entière. Rencontre.

Tout commence au Maroc, dans la région de Fez. Après une scolarité normale et de premières études universitaires, Mohammed décide de partir pour l'Europe: «A l'époque, je savais déjà que j'épouserais une occidentale, c'était un rêve. Beaucoup de choses me révoltaient au Maroc, et j'idéalisais l'Europe, synonyme de liberté.» Après plusieurs essais, «car le système d'attribution des visas était anarchique», Mohammed peut enfin s'embarquer pour la Hollande, où de la famille peut l'accueillir.

Itinéraire d'un étudiant bourlingueur

Au moment de l'expiration de son visa, Mohammed doit faire un choix: trouver une épouse hollandaise («La dernière des solutions, jamais je n'aurais été jusque-là!») ou recommencer des études. «J'avais étudié la littérature anglaise au Maroc, et j'ai pu suivre des cours de hollandais dans les écoles publiques hollandaises gratuitement.» Après quelques années d'études financées par des jobs clandestins (coiffeur ou livreur de journaux), Mohammed a le «mal du plat»: «La Hollande me déprimait. Rien ne me rappelait les reliefs de mon pays avec ses montagnes et ses vallées. J'hésitais entre l'Allemagne, l'Italie, la Suisse...» Heureusement dans le cas de Mohammed le hasard fit bien les choses. Le choix allait s'imposer à lui de la plus séduisante des façons: en rencontrant celle qui allait devenir sa femme.

Quelques mois après leur rencontre, les deux tourtereaux décident de se marier. Ils demandent donc un visa suisse pour Mohammed. «J'ai bien sûr dû retourner au Maroc pour rechercher une paperasse monumentale, mais les choses sont allées très vite pour moi. Il n'a fallu qu'un mois!» Arrivé en Suisse, c'est le

bonheur: «Une vraie thérapie! L'accueil, le paysage... Tout était fidèle à mes rêves.» Après avoir obtenu le permis de séjour, Mohammed se retrouve confronté à deux problèmes de taille: il aimerait reprendre des études, mais il ne peut pas suivre des cours d'allemand (il vit dans le canton de Berne), et son bagage universitaire marocain n'a aucune valeur en Suisse. «Je dois avouer que beaucoup des problèmes que j'ai eus auraient pu être évités, si j'avais été mieux informé. J'ai malheureusement constaté que la Suisse avait de gros problèmes au niveau de la circulation des informations pour les étrangers. Car contrairement à ce que l'on m'avait dit, je pouvais m'immatriculer à l'université et suivre des cours d'allemand gratuitement!» Ayant depuis bénéficié de la naturalisation facilitée au mois d'octobre 2003, Mohammed peut à nouveau faire ce qui lui tient le plus à cœur: voyager. Excepté que maintenant, il ne le fait plus seul. Fin heureuse d'un parcours de vie atypique...



■ *Mohammed Mechkour stammt aus Marokko und studiert an der Universität Freiburg. Er hat sich zuerst in eine Schweizerin, dann in die Schweiz selber verliebt. Seit kurzem ist er selber Schweizer.*